

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1934-05-31.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

LIRE DANS CE NUMÉRO :

« FAUT-IL CROIRE AU « SANG NOBLE », DES NORDIQUES ? »

« LA DANSE A TRAVERS LES AGES »

NATURISME

**LE GRAND
HEBDOMADAIRE
DE CULTURE
HUMAINE**

UNE DOUCHE GÉANTE

PRENDRE UNE DOUCHE SOUS L'EAU ÉCUMANTE QUI S'ÉCHAPPE D'UNE ÉCLUSE N'EST CERTES PAS DONNÉ À TOUT LE MONDE. D'ABORD PARCE QU'ON N'A PAS TOUJOURS UNE ÉCLUSE À SA DISPOSITION, ET ENSUITE PARCE QUE L'IDÉE SEULE DE CETTE PRATIQUE FERAIT FRÉMIR BIEN DES GENS. VOYEZ, CEPENDANT, CETTE JEUNE NATURISTE : ELLE REÇOIT LE CHOC MASSIF DE L'ÉLÉMENT LIQUIDE AVEC LE SOURIRE. TÊMÉRITÉ ? EXCENTRICITÉ ? NON : AUDACE TRANQUILLE D'UNE SPORTIVE DU VINGTIÈME SIÈCLE, SÛRE DE SA VIGUEUR ET DE SA SANTÉ, ASSURÉES PRÉCISEMENT GRÂCE AU CULTÉ DE L'ALIMENT SAIN, DU MOUVEMENT, DE L'AIR, DU SOLEIL ET... DE L'EAU !

Cliché procédé Emv.

DOUZIÈME ANNÉE - N° 310



1 FR. 25

JEUDI 31 MAI 1934

Faut-il croire au « sang noble » des Nordiques ?

NON : TOUS LES HUMAINS ONT LES MÊMES POSSIBILITÉS DE NOBLESSE

LES docteurs Durville ont reçu du naturaliste Jean Saint-Amans la lettre suivante :

Messieurs,

Je vous prie de ne pas considérer cette lettre comme mue par une idée politique ; la politique n'a pas cours, je le sais, dans votre journal. Je ne vous pose qu'une question purement ethnique et biologique, parce que, ça, c'est de votre programme ; d'ailleurs, pour la poser, je suis obligé de tracer un bref résumé de la Théorie raciste telle qu'elle m'a été présentée :

Les peuples des diverses civilisations auraient évolué et progressé par influence d'un élément actif, le sang blanc.

Le type parfait de l'homme blanc serait nordique, ou, plus exactement, de race germanique.

Le pur Germain est d'une stature haute, ce qui signifierait force physique ; son crâne long indiquerait l'intelligence supérieure. Il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il est de sang blanc (au figuré, bien entendu). Cet homme serait le modèle du chef, des maîtres de l'humanité.

D'après l'histoire, la plupart des hommes célèbres de l'antiquité et du moyen âge auraient été blonds et auraient eu les yeux bleus.

Je note que votre solécisme est blond et a les yeux clairs. Ce serait l'Indo-Germanique, probablement plus Germanique

qu'Indo, qui, en pénétrant en Asie, aurait fondé les plus anciennes civilisations.

Mais ce sang blanc, ce noble, aurait perdu peu à peu de sa valeur, parce que s'étant mélangé à du sang noir, sang inférior.

En se métissant, le pourcentage germanique diminuait... Alors la culture allait en déclinant et finissait par s'éteindre.

La décadence des Grecs et des Romains aurait coïncidé avec ce métissage.

En Amérique, ce seraient les Germains, sous forme de Vikings, qui auraient créé la civilisation...

En Europe actuelle, le pourcentage germanique étant nul parmi les Latins, « la France et l'Italie se trouveraient au bord de l'abîme intellectuel... »

Un Nordique avec lequel je correspondrais ajoute : « Il n'y a qu'un seul remède : la régénération par le sang d'élite. »

J'abrège considérablement, car on me cite des arguments provenant de Michelet et Taine sur « l'origine d'un peuple et son histoire » et d'autres arguments encore.

Voilà un vaste problème qu'il serait intéressant d'étudier...

J'arrive à mes questions :

Germain ou non, croyez-vous à un sang blanc, actif, créateur ?

Si l'idée germanique était bonne, notre bel idéal naturaliste ne se trouverait-il pas atteint ?

En effet, si nous admettons que, sans l'adjonction de cet élément, de ce +, une race dégénère, que peuvent signifier vos méthodes ? — j'allais dire nos, car je les ai adoptées.

Que devient votre culture humaine, qui doit permettre aux hommes, quelles que soient leur origine, leur couleur, de maintenir et d'acquiescer par leur vigoureux effort leur pleine valeur intellectuelle et physique ?

« L'homme forgé par le naturisme sera champion du muscle et de l'idée », ce sont là, n'est-ce pas, vos admirables paroles.

Peut-on se forger tout de même si l'on n'a pas de sang noble ?

Est-ce trop vous demander que de vous prier d'examiner ce sujet dans un

prochain « Crible » ; ceci compléterait ce que vous avez dit récemment sur les idées de Mussolini.

Je suis certain que vos lignes seront appréciées et je vous prie...

Signé : Jean SAINT-AMANS.

Voici la réponse de notre rédacteur en chef :

Il est de bonne psychologie, pour un homme d'Etat, de crier que son peuple est le plus admirable de la terre, le peuple supérieur, le peuple dont le sang d'élite régénérera le monde. On ne fait pas marcher une foule si on lui dit qu'elle est la plus vulgaire, la plus dégénérée de toutes les foules, tandis qu'il peut être utile à des fins conquérantes de dire du mal de son voisin, de dire qu'il a le sang impur, vil, qu'il est un dégénéré qui aura peur...

Hitler a dopé les Allemands en faisant sien la fable du sang blanc germanique, sang d'intellectuel, sang de maître, sang de chef. Excellente psychologie pour un Allemand nationaliste...

Mais constatons que, tandis que le dictateur d'outre-Rhin vante les beautés du sang germanique, le dictateur d'Italie vante, avec autant de bonnes — ou de mauvaises — raisons, les beautés du sang méditerranéen.

Quand Hitler dit que la plupart des hommes célèbres de l'antiquité et du moyen âge étaient blonds, grands et avaient les yeux bleus — type nordique — Mussolini rétorque que ce sont les hommes de la Méditerranée (comprenez d'Italie) qui ont créé la civilisation européenne, l'art antique, tout ce que l'humanité a fait de beau et de bien, et ceci à une époque où les Nordiques n'étaient encore que des « barbares », dont les hordes venaient se briser sur le Capitole.

Je ne pense pas qu'il existe, dans un coin de la terre, un seul clan humain qui ne s'estime pas de sang divin. On est toujours l'autochtone de luxe, et le voisin est un rien du tout.

Tout Grec était sorti en arme du cerveau de Pallas ; tout Chinois est fils du

Ciel ; l'Indien est fils du Feu ; tout Arabe méprise le rousin.

Est-ce que Moïse n'avait pas, avant Hitler et Mussolini, trouvé l'idée du Peuple Elu ?

Je ne peux pas m'empêcher de sourire quand je lis que les racistes germaniques attribuent à leurs ancêtres les fondements de toutes les belles civilisations antiques, y compris l'indienne et la chinoise.

Mais discutons : On a écrit que c'est vers l'an 2500 avant Jésus-Christ que les Aryens ou Indo-Européens ont pénétré dans l'Inde. (Ces Aryens ou Indo-Européens que les racistes appellent Indo-Germaniques, Germaniques surtout.) Or, des travaux récents semblent apporter la preuve que ce n'est pas en 2500 avant Jésus-Christ, mais seulement vers 800 que se fit cette pénétration. La civilisation de l'Inde n'est donc pas d'origine aryenne. Des fouilles entreprises sur les bords de l'Indus, en 1922, par Sir John Marshall, directeur du service archéologique de l'Inde, apportent la preuve d'une remarquable civilisation hindoue datant de 3000 ans avant l'ère chrétienne, autrement dit très antérieure à l'invasion aryenne : grandes villes construites en très belles briques, canalisations, égouts, bains... Qu'étaient les Germains à cette époque ?

La civilisation chinoise n'est — pas plus que l'indienne — d'origine aryenne.

Les Chinois font remonter leurs plus anciennes œuvres d'art à la dynastie Hsia (de 1989 avant Jésus-Christ à 1559). A cette dynastie aurait succédé la dynastie Shang (1558 à 1123 avant J.-C.) ; à la dynastie Shang a succédé la dynastie Tchéou (1122 à 255 avant J.-C.). Les savants occidentaux (allemands surtout) n'accordent pas à la civilisation chinoise l'ancienneté ci-dessus indiquée et font remonter un grand nombre de beaux vases à l'époque Chang ou Tchéou (vers 1000 avant J.-C.).

Tout porte à croire, d'ailleurs, que la civilisation chinoise n'a été apportée de nulle part : elle est née dans la vallée basse, côtière, du Fleuve Jaune, au moins 2000 ans, peut-être 3000, avant l'ère chrétienne.

Est-ce que vous ne vous demandez pas par quelle bizarrerie le racisme, qui tient tellement au sang « pur », tient aussi à avoir créé les civilisations indienne et chinoise en métissant le sang « germanique » au sang jaune ?

Et si le mélange de sang blanc germanique au sang jaune a pu faire jaillir les puissances scientifiques, artistiques, philosophiques que nous connaissons, pourquoi d'autres mélanges (celui du sang blanc et du noir, par exemple) n'auraient-ils fabriqué que décadence ?

L'Allemagne nous a reproché d'avoir amené sur le théâtre de la guerre les noirs d'Afrique, de nous être mêlés à eux, de leur faire faire nos enfants (!?). Il m'apparaît que, si les Allemands nous ont fait cette critique, c'est parce qu'eux-mêmes, ayant perdu leurs colonies, ne pouvaient disposer des soldats noirs. Si l'Allemagne avait eu des soldats noirs, elle les eût trouvés intelligents et beaux.

Je ne veux pas dire par là que le métissage soit désirable : parmi les mélanges on trouve, en effet, une très grande proportion de tuberculeux. Mais je ne vois pas un inconvénient dans le mélange des hommes d'une même race. Même je précise que j'y vois un gros avantage au point de vue de la régénérescence générale. Et j'apporte la preuve suivante, tirée, non pas d'une ethnographie plus ou moins truquée, mais de la biologie animale :

Vous savez que les infusoires sont de petits animaux simples qui vivent, souvent en colonies très nombreuses, dans les eaux stagnantes ; eh bien, mettons dans un même bocal une certaine quantité d'infusoires ; ceux-ci se multiplient d'abord considérablement ; puis, peu à peu, les êtres deviennent de moins en moins prolifiques, et les êtres nouveaux sont de moins en moins gros, de moins en moins vigoureux ; peu à peu, la race, privée de stimulus, dégénère davantage et s'éteint.

Peut-on empêcher la dégénérescence des infusoires du bocal ? Oui, aisément ; il suffit d'apporter à la colonie languissante quelques infusoires provenant d'ailleurs — d'un ruisseau, d'un autre bocal... A peine les nouveaux arrivants

sont-ils en contact avec la vieille couche usée qu'une multiplication formidable recommence, et les êtres nouvellement nés sont bien construits, vigoureux, prolifiques. Rénovation par le sang neuf.

Dans le domaine humain on sait que les mariages dans une même famille (mariages dits consanguins) donnent une forte proportion d'idiots, de tuberculeux, de débiles...

On sait que, dans les familles régnantes, où l'on ne se marie guère qu'entre soi, la moyenne de la vie est extrêmement courte et les tares pullulent.

La France, couloir où déferlèrent les invasions de tous les temps, centre attractif où les plus diverses vitalités du monde sont venues se mêler à des terriens solides, est, par un fait biologique irrécusable, un pays de sang jeune et fort.

Et la culture naturaliste, qui se généralise davantage chaque jour, est là pour embellir, rajeunir, revitaliser ceux d'entre nous qu'un passé antihygiénique a amoindris.

D' Gaston DURVILLE.

L'ALIMENT NATUREL
(Dessin de LUC MÉGRET.)



Le conférencier. — Le jus de la pomme contient un sucre riche en vitamines et en ferments.

Un auditeur. — Le ferment du jus de pomme ! C'est presque de l'Histoire de France.

NATURISME
LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturalistes mondiales
PARAIT LE JEUDI SUR SEIZE PAGES
Peut être mis entre toutes les mains

Directeur : Rédacteur en chef :
D^r André DURVILLE D^r Gaston DURVILLE
Secrétaire général : Pierre AUBERT
DIRECTION-ADMINISTRATION :
15 bis, rue Cimatos, PARIS (16^e)
Téléphone : Passy 77-95
IMPRIMERIE : ATELIERS :
24, rue d'Alleray, PARIS (15^e)
Téléphone : Vaugirard 06-83

« Naturisme » est en vente
chez tous les marchands de journaux



Braves bêtes ! ...Pauvres bêtes !

poste et bateau. Quinze jours après, le chien revenait au décroqueur : il avait suivi chacune des chaises de poste en sens inverse et sauté sur le même bateau pour revenir de Douvres à Calais.

Cette histoire a eu, en son temps, les honneurs d'une communication (faite par Dupont de Nemours) à l'Institut.

Surpris par une tempête de neige sur le mont Vitoska, près de Sofia, un jeune paysan bulgare était tombé au fond d'une crevasse et se trouvait dans l'impossibilité de se relever. A tout hasard il siffla, dans le vague espoir d'attirer l'attention d'hypothétiques excursionnistes.

Il fut entendu par le chien du gardien d'un refuge voisin. L'animal vint repérer la place où gisait le malheureux paysan, puis revint au refuge. Là, il éveilla, par ses abois, l'inquiétude d'un touriste qui

s'y abritait et l'amena sur le lieu de l'accident. Le jeune Bulgare fut alors tiré de sa dangereuse situation.

Dans la localité de Messingshausen, près de Berlin, un chien de garde a trouvé une mort héroïque en sauvant ses maîtres. Le feu s'étant déclaré dans la maison où ceux-ci dormaient, la brave bête se mit à aboyer furieusement pour les éveiller. N'y parvenant pas, il pénétra dans la maison en flammes, gagna les chambres et secoua ses maîtres. Toute la famille eut le temps de fuir, mais le pauvre chien fut tué par un pan de mur qui s'était écroulé.

Les bêtes, hélas ! n'ont pas toujours le destin qu'elles méritent.

Et trop souvent les hommes font preuve, à leur égard, d'une cruauté aussi féroce qu'incompréhensible.

Nous permettra-t-on de citer, à ce propos, quelques anecdotes où le rôle joué par les êtres humains apparaît plus odieux encore après les traits d'intelligence et de fidélité animales que nous venons de rapporter ?

Il y a quelques mois, des taches de sang étaient relevées aux abords et sur les parois du « Trou-du-Diable », l'abîme ouvert au flanc du Faron, près de Toulon. Déjà l'on croyait à un crime, quand un M. Laugier se présenta à la police et déclara que le sang provenait d'un chien malade qu'il avait tué à coups de matraque puis jeté dans le « Trou-du-Diable ».

Cette vilaine action eut d'ailleurs la sanction qu'elle méritait. Sur plainte de la Ligue protectrice des animaux, le propriétaire du malheureux chien a été condamné à deux jours de prison et 250 francs de dommages-intérêts.

Deux jeunes gens du village de Langon, en Bretagne, l'un âgé de 18 ans, l'autre de 24, n'avaient rien trouvé de mieux, pour le simple plaisir de mal faire, que de faire subir à un chien une odieuse mutilation. Pendant

que le plus jeune immobilisait la malheureuse bête, l'autre la martyrisait avec son couteau.

Là aussi, les coupables furent punis.

Ils ont été respectivement condamnés : l'ainé à un mois de prison sans sursis et 100 francs d'amende, et son complice à un mois de prison également et 50 francs d'amende. Applaudissons à ce jugement.

Les chiens ne sont malheureusement pas les seuls animaux à subir la méchanceté des hommes. On connaît toute l'horreur des combats de coqs ou de taureaux.

Au Siam, des combats de poissons ont été organisés et ont obtenu un très gros succès. Des éleveurs spécialisés placent, avant la séance, les deux adversaires, prêts à la lutte, dans un aquarium entouré de verres grossissants et divisé en deux parties par une cloison vitrée. A un coup de gong, la cloison est enlevée et les combattants se précipitent l'un sur l'autre. La lutte se termine parfois par la mort de l'un des deux combattants, parfois simplement par abandon, le vaincu se retirant alors dans le fond de l'aquarium.

A Nankin, des combats de grillons qui donnent lieu, bien entendu, à des paris très importants, se déroulent dans une arène spécialement aménagée à cet effet. Les insectes sont amenés sur le lieu du combat dans des cages, sont enivrés au moyen d'une herbe spéciale, puis la joute commence. La lutte ne se termine que lorsqu'un des deux adversaires a été tué par son rival. Ces grillons de combat, qui sont importés du Mexique, sont payés jusqu'à 150 dollars la pièce.

Cependant, à côté des tortionnaires qui prennent un malin plaisir à faire du mal aux bêtes, il est fort heureusement des gens qui aiment et protègent nos « frères inférieurs ».

On se souvient, notamment, de l'émotion soulevée l'an dernier par l'annonce d'un concours organisé par la Fédération dentaire internationale, consistant à enlever les nerfs dentaires d'un certain nombre de chiens et à leur injecter du pus de dents humaines.

Or, pour répondre à cette barbare compétition, une femme de grand cœur, Miss Lindaf-Hageby, présidente du Bureau international humanitaire zoophile, a offert des prix importants aux auteurs des meilleurs mémoires démontrant l'inutilité de ces expériences cruelles. Trois prix ont été décernés à des chirurgiens-dentistes français, anglais et allemand.

Que Miss Lindaf-Hageby trouve ici les félicitations de tous les naturalistes pour cette initiative qui l'honore grandement.

Enfin, à Varsovie, un petit garçon de neuf ans avait reçu de ses parents l'ordre de se débarrasser d'un chat auquel il était fort attaché. Mais, tenant l'animal en laisse, il préféra partir avec le chat plutôt que d'être séparé de lui. Ils marchèrent tous deux pendant plus de 900 kilomètres, jusqu'à Zakopane, dans les Carpathes, où habitait la tante de l'enfant. Il ne rentra à Varsovie que lorsque ses parents l'eurent autorisé à y revenir avec son chat.

La touchante attention de ce brave enfant polonais ne rachète-t-elle pas quelque peu les violences stupides et imméritées infligées par certains humains à ces véritables amis que sont, pour nous, la plupart des animaux ?

Jacques BERTAUD.

COMBIEN nombreux sont les récits témoignant de l'intelligence, de l'énergie et du dévouement des animaux ! En voici quelques exemples, parmi les plus typiques :

Prince, un chien policier, a accompli seul un parcours de 2.500 milles à travers l'Amérique pour retrouver ses maîtres.

Il appartient à Mrs Ellis Coburn, de Pomona (Californie), qui l'avait laissé chez des amis à Dixon (Missouri), il y a un an, au cours d'une randonnée en automobile. Prince se sauva de Dixon et vient d'arriver maigre et harassé à Pomona.

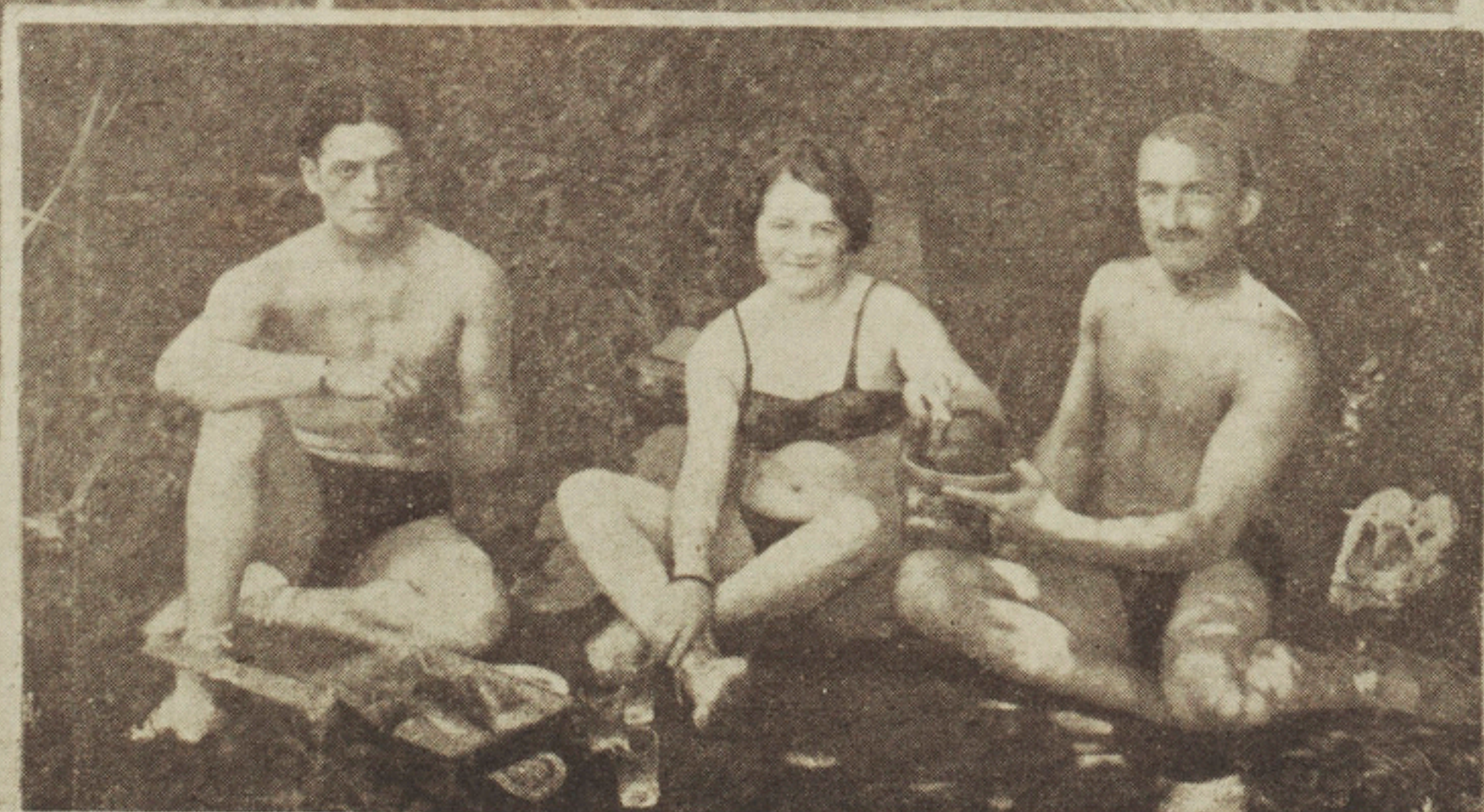
A Turin, un chien tombé dans un puits de huit mètres de profondeur eut l'énergie de nager pendant quarante-huit heures avant d'être tiré de sa dangereuse position.

En Allemagne, à Dessau, un trentaine de personnes doivent la vie à l'intelligence d'un chat. Dans une maison de cette localité, une conduite de gaz avait été rompue pendant la nuit. Les locataires, qui dormaient, auraient certainement passé de vie à trépas si un chat, en bondissant sur son lit et en miaulant désespérément, n'avait réussi à réveiller sa maîtresse qui put alerter les autres habitants de l'immeuble.

A Saint-Genest-d'Ambière, près de Châtelerault, on a découvert le cadavre d'Eugène Soivin, 65 ans, pauvre hère, mort de privations et de froid. Près du corps était resté toute la nuit l'unique compagnon de l'infortuné vagabond, un petit chien râtier qu'on eut toutes les peines du monde à éloigner du cadavre de son maître.

Le barbet d'un décroqueur, devant l'hôtel du Nivernais, trempait ses pattes dans le ruisseau boueux, puis salissait les chaussures des passants, pour donner du travail sans interruption à son maître. Un Anglais acheta la bête et l'emmena à Londres par chaise de

PIQUES-NIQUES



Le calcium et ses acolytes

L'EAU claire et crue, chargée de sels de calcium, nous est apparue comme étant l'élément essentiel de la boisson, non seulement parce qu'elle rétablit l'équilibre dans la concentration des humeurs, mais aussi parce qu'elle est une source utile de sels minéraux, indispensables, que l'organisme sait utiliser.

Toutefois, nous ne devons pas limiter à l'eau la recherche des sels de calcium trop rares dans un grand nombre de nos aliments. En effet, la forme divisée, biologiquement active, des sels de calcium, telle qu'elle existe dans certains aliments frais, est d'une valeur bien supérieure à la forme minérale inactive et, de plus, s'accompagne d'autres éléments nécessaires au bon métabolisme du calcium. Ces autres acolytes sont le phosphore, le magnésium et les vitamines antirachitiques et de nutrition.

Alors que le calcium tient une place prépondérante dans le squelette, qui représente 98 % de sa teneur totale, le phosphore n'y existe que dans la proportion de 70 % environ ; par ailleurs, on le retrouve dans toutes les parties molles : muscles, organes, moelle épinière, cerveau, nerf, sang, glandes, lait, etc... Malgré cette répartition différente, il est essentiel de savoir que les besoins de l'organisme, en l'un et l'autre sels, sont pratiquement égaux. Nous avons besoin de récupérer autant de phosphore que de calcium, et, qui plus est, les accidents de rachitisme apparaissent dès que le phosphore vient à manquer, quand bien même l'organisme trouverait sa suffisance de calcium. Il existe donc un rapport calcium-phosphore, pratiquement égal à l'unité, qu'il est indispensable de maintenir pour que le calcium soit utilisé et ne traverse pas l'organisme par les organes d'élimination sans y accomplir le rôle plastique important qui lui est dévolu. Ainsi apparaît l'importance des aliments, tels que le pain reconstitué en vitamines et sels minéraux de forme organique, qui combinent en proportions égales calcium et phosphore.

Alors que le calcium est abondant dans l'eau et rare dans un grand nombre de nos aliments, le phosphore est exactement à l'opposé. Nous le trouvons, en quantité importante, dans les farines, les légumineuses, la viande, le poisson, le lait et les œufs. C'est dire qu'avec nos mœurs alimentaires modernes, cet élément risque beaucoup moins de manquer que le calcium. Nous devons, pour cette raison, beaucoup plus nous préoccuper de boire de l'eau claire que de consommer

des quantités de viande en excès. Bien plus, il est à noter que le lieu de désassimilation du phosphore est principalement, sinon exclusivement, dans les parties molles de l'organisme, ce qui laisse les os, le squelette, intacts. Au contraire, dans un mauvais métabolisme du calcium, ce sont les os qui paient les frais de l'organisme en calcium, alors que les organes et les humeurs restent remarquablement constants dans leur teneur en ce sel.

Cette notion nous fait donc saisir l'importance de l'équilibre calcium-phosphore, et met en valeur ceux de nos aliments qui contiennent les deux éléments en quantités importantes, et, mieux encore, équilibrées.

A ce point de vue, nous devons insister sur le pain, base de notre alimentation, qui est effectivement complet en vitamines de nutrition et en sels minéraux phosphore-calcium, tel que le réalise la phytine. Ce pain convient donc à tous, mais particulièrement à ceux qui connaissent les trois périodes critiques en matière de calcification : gestation, lactation et croissance.

Mentionnons ensuite les légumineuses, mais surtout les amandes, noix et noisettes. Puis le jaune d'œuf, le lait, le laitage, et surtout le fromage (gruyère).

Les fruits et les légumes sont de petites sources de phosphore, comme aussi de calcium.

Le métabolisme du calcium est aussi sous la dépendance du magnésium. Ce n'est pas que ce sel se fixe dans les mêmes organes que le calcium, mais il intervient comme catalyseur, d'une part, et, d'autre part, tient un rôle plastique dans certains organes tels que le cerveau, le cœur, le sang, et certaines glandes endocrines. Alors qu'avec le phosphore, le bon métabolisme du calcium se fait par récupération de l'un et l'autre facteurs en quantités égales, avec le magnésium le rapport n'est que moitié.

Nous avons insisté en son temps sur l'importance du magnésium dans les farines qui n'ont pas été déminéralisées. En effet, ce sont elles qui représentent le plus clair de notre apport en ce sel indispensable. Ensuite viennent les légumineuses, les amandes, noix et noisettes, les dattes (seules à signaler parmi les fruits), et enfin le fromage.

L'importance du calcium et de ses acolytes peut faire paraître à certains impossible la réalisation dans la pratique d'un équilibre si strict et si fragile. En fait, cet équilibre s'assouplit considérablement par le jeu d'autres facteurs : les

glandes à sécrétion interne, l'irradiation solaire, la vitamine de fixation calcique et l'influence régulatrice des vitamines de nutrition, tous impondérables qui viennent régler et régulariser ces phénomènes du métabolisme alimentaire.

La castration des animaux favorise la rétention du calcium dans les tissus, et se manifeste par l'embonpoint. Par contre, la gestation est une cause de décalcification, d'autant plus grave que les humeurs des glandes sont déséquilibrées. Mais, de façon générale, toutes les glandes à sécrétion interne ont une influence prépondérante.

Chacun connaît le rôle important des vitamines lipo-solubles dans la formation du squelette. Certains théoriciens estiment que l'huile de foie de morue suffit généralement à rétablir dans un sens positif la balance lorsque celle-ci penche, comme il faut s'y attendre, dans le sens d'un manque de calcium. C'est qu'en effet la fonction essentielle de la vitamine de fixation calcique est de rétablir le métabolisme lorsque l'équilibre phosphore-calcium n'est plus respecté.

Toutefois, les seules vitamines lipo-solubles ne sont pas seules à entrer en ligne de compte ; il faut y ajouter, avant tout, les vitamines de nutrition, excitatrices et régulatrices des glandes, et aussi la vitamine antiscorbutique ou de régulation sanguine.

Enfin, l'irradiation solaire, en activant les stéroïdes contenus dans le corps humain, est une cause importante de calcification.

Ainsi devons-nous retenir l'importance de l'eau crue et de ses sels calcaires, mais aussi celle des aliments qui contiennent ces sels à l'état divisé, c'est-à-dire végétal, et surtout de ceux qui les contiennent équilibrés, au complet, et en compagnie des vitamines sans lesquelles il n'est pas de bon équilibre humoral.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

Au Club du Faubourg

Les vastes salles où siège le Club du Faubourg sont trop petites pour contenir les foules parisiennes. Voici le programme de la prochaine séance :

Jeu 31 mai, à 20 h. 30, salle des Sociétés Savantes, le débat sensationnel, avec Edmond Caraguel contre le colonel Loubson, Sir Davis Morrison sur *France et Angleterre. L'Angleterre contre la paix. Mise en accusation de l'Intelligence Service.*

CE QU'ON DIT

dans les sociétés médicales

A LA Société de Chirurgie (séance du 2 mai 1934), M. Grégoire a lu un travail des docteurs Menegaux, Guillaumin et Pergola. D'après ces trois auteurs, la teneur du sang en calcium et en phosphore baisse transitoirement après toute intervention chirurgicale.

Quel moyen propose-t-on pour empêcher cette baisse du calcium et du phosphore ? Des drogues.

Il serait peut-être plus rationnel de proposer simplement de ne pas opérer.

A la Société Médicale des Hôpitaux (20 avril 1934), MM. L... et D... parlent d'un malade ayant des syncopes cardiaques fréquentes, pour lesquelles ils conseillèrent l'emploi du sulfate de quinine.

Ils ajoutent : « Au cours d'une syncope prolongée, la quinine constitue, comme l'adrénaline, une arme à double tranchant. La quinine est nuisible en cas d'arrêt ventriculaire. L'adrénaline serait utile en cas d'arrêt ventriculaire et nuisible en cas de fibrillation ventriculaire. En l'absence de contrôle électro-cardiographique, éventualité habituelle, en raison de la rareté de la fibrillation ventriculaire, on est autorisé à recourir à l'adrénaline. »

Qu'on me permette une première question : pourquoi y a-t-il encore des médecins qui ne font pas l'examen électro-cardiographique ?

Qu'on m'en permette, ensuite, une deuxième : puisqu'il est acquis que l'adrénaline est nuisible en cas de fibrillation ventriculaire, pourquoi conseille-t-on de l'employer quand on n'a pas fait l'électro-cardiogramme, c'est-à-dire quand on ne sait pas s'il y a ou n'y a pas de fibrillation ventriculaire ?

Et une troisième question : la quinine est reconnue dangereuse en cas d'ar-

POUR LA CAISSE DE L'ÉCOLE D'HÉLIOPOLE

Nous rappelons qu'une souscription est ouverte parmi les naturistes dans le but de permettre aux enfants de l'Île du Levant de poursuivre leurs études sans interruption en attendant l'ouverture officielle de l'école (voir à ce sujet le dernier numéro de « Naturisme »).

Que tous ceux qui ont donné, et tous ceux qui donneront, trouvent ici l'expression de notre vive reconnaissance.

rêt ventriculaire, pourquoi veut-on qu'elle soit utile dans d'autres cas ?

Un poison du cœur est et reste un poison du cœur, même si, momentanément, il semble améliorer quelque chose.

Encore à la Société Médicale des Hôpitaux... A la séance du 20 avril 1934, les docteurs Lau..., Hill... et Cott... rapportent l'observation d'une malade à qui on fit absorber, en six jours, 900 grammes de sous-nitrate de bismuth, pour soigner son estomac, et qui présenta un tableau classique d'intoxication du sang avec cyanose intense. A l'examen de ce sang on trouva des signes sévères d'empoisonnement : augmentation globulaire, myélocytose.

Après l'exposé du cas, on discuta :

Le docteur C... signala que les couleurs d'aniline peuvent empoisonner de la même manière.

Le docteur B... exposa qu'un de ses malades, soigné, lui aussi, par le sous-nitrate de bismuth, à la dose « habituelle » de 20 grammes par jour, fit des accidents d'intoxication. Ces accidents disparurent après cessation du traitement. Le malade recommença à prendre du bismuth, les accidents reparurent avec une dose de deux à cinq grammes.

Divers confrères posèrent, ensuite, diverses questions, mais voici quelques questions que personne ne posa :

Pourquoi y a-t-il des médecins qui, sous prétexte de guérir un estomac, prescrivent d'avaler 900 grammes de bismuth en six jours, alors qu'on sait, depuis très longtemps, qu'à une dose même très inférieure on empoisonne gravement le sang ?

Pourquoi y a-t-il des médecins qui, suivant en cela les règles classiques de l'Ecole chimique, prescrivent le sous-nitrate de bismuth à la dose « habituelle » de 20 grammes par jour, alors qu'on a des observations nombreuses prouvant que la dose de 20 grammes provoque des accidents ?

Pourquoi ne pas faire manger aussi aux malades des couleurs d'aniline, puisque, somme toute, elles n'empoisonnent pas plus que le sous-nitrate de bismuth ?

Puis-je me permettre de proposer, comme thème de méditation, aux honorables membres de la Société Médicale des Hôpitaux, cette phrase que Desgenettes, médecin-chef des armées de Syrie, répondit à Bonaparte, quand celui-ci lui proposa de l'opium pour aider les pestiférés à mourir :

« Notre devoir, à nous, médecins, c'est de conserver. »

Bruits

et potins

L'ANNEAU-TENNIS

Au sujet du jeu de l'anneau-tennis, auquel nous avons consacré récemment un important article, un fait mérite d'être précisé : c'est à M. et Mme Roll-Hansen, membres de la Société Naturiste, que revient l'honneur d'avoir introduit ce jeu à Physiopolis, en 1932.

Depuis, l'anneau-tennis a conquis, à Villennes, des centaines d'adeptes. Et, surtout depuis notre article — disons-le sans fausse modestie — il faut attendre parfois pendant deux ou trois heures avant de trouver un jeu libre. C'est dire que leur nombre est devenu très insuffisant. Ne serait-il pas possible d'en ajouter quelques-uns, en bordure ouest du grand stade, par exemple ?

PARIS-VILLENNES ET RETOUR

Nous avons annoncé la création, par la Compagnie des Chemins de fer de l'Etat, de billets « touristes », valables pour une seule journée, qui permettent de faire le parcours Paris-Villennes et retour pour la somme de 7 fr. 50, au lieu de 9 fr. 50, prix normal.

On nous apprend qu'en outre, pour les voyageurs réunis en un groupe de vingt au minimum, ce prix est réduit à 6 francs par personne.

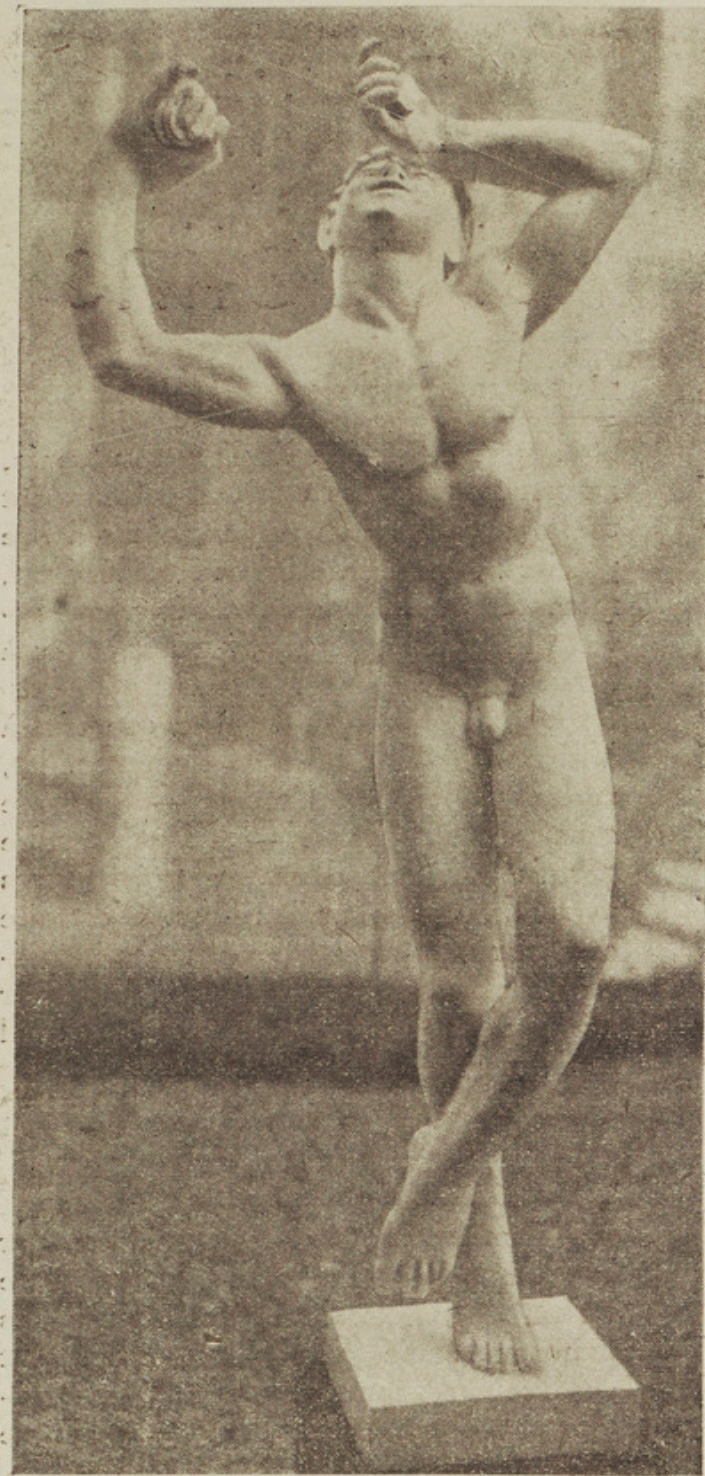
D'autre part, l'horaire des trains a subi, au 15 mai dernier, d'assez importantes modifications. Le voici tel qu'il est établi actuellement :

HORAIRE D'ÉTÉ 1934

Départ St-Lazare	Arrivée Villennes	Départ Villennes	Arrivée St-Lazare
4 10	5 15	4 15	5 7
S 5 43	6 44	S 5 14	5 58
D 6 15	6 47	S 6 10	6 44
6 54	7 44	D 6 13	7
D 9 8	9 52	S 6 55	7 29
S 9 15	9 48	D 7 3	7 47
D 9 30	10 3	S 7 25	7 59
D 9 54	10 27	S 7 54	8 29
D 10 33	11 6	D 7 54	8 35
D 10 50	11 26	8 45	9 26
11 5	11 49	S 9 9	9 43
S 12 5	12 46	D 9 9	9 50
D 12 5	12 39	S 10 48	11 39
Sam 12 30	13 6	D 10 48	11 31
S 13 56	14 40	D 12 23	13 8
D 14 12	14 45	s. SD 13 4	13 40
D 14 18	14 59	SD 13 11	13 54
17 8	17 40	14 58	15 39
D 17 36	18 20	D 16 41	17 26
S 18	18 33	16 52	17 36
S 18 30	19 3	D 18 40	19 19
D 18 30	19 11	S 18 56	19 40
19	19 34	D 18 56	19 37
s. SD 19 17	19 50	D 20 10	20 45
20 4	20 37	S 20 12	20 53
D 21 30	22 13	D 20 45	21 26
23	23 44	21 45	22 22
0 37	1 21	S 21 52	22 26
		D 22	22 34

Abréviations. — D. Dimanches et fêtes seulement ; Sam. Samedis non fériés seulement ; S. Semaine seulement ; s. SD. Sauf samedis, dimanches et fêtes ; SD. Samedis, dimanches et fêtes seulement.

La danse à travers les âges



Danseur, par J. Bernard. Collection Mme V. Bernard.
(Photo R. Gauthier.)

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en leur faisant lire un extrait d'un article qu'Henri Durville a écrit sur « La Danse », dans sa revue Eudia, de mai 1934.

La danse est l'une des plus anciennes manifestations de l'esprit humain et nous en découvrons des traces jusque chez l'homme des cavernes. Les traces de pas existent dans les grottes préhistoriques où se créèrent les premiers rites d'envoûtement. Tantôt sur le talon, tantôt sur la pointe, elles montrent un homme, le sorcier, se livrant à des mouvements particuliers, qui ne ressemblent point à la marche et qui étaient certainement une mimique appropriée à l'imitation de l'animal qu'on voulait atteindre. Dans les pays qui ont conservé les anciens rites, il existe de même une danse du bison dans l'Amérique rouge et, chez les Australiens, des danses de l'émeu et du kangourou...

Les traces de danses trouvées dans les grottes pyrénéennes ont peut-être plus de 15.000 ans d'âge et des danses analogues se produisent encore.

Nous sommes trop portés par des siècles d'une déformation artistique qui n'est pas sans charme à voir dans la danse seulement un passe-temps fort agréable ou un spectacle savoureux et généralement lascif. Mais, de ce que nous avons déformé en sensation de plaisir une chose qui fut jadis sacrée, il ne découle pas que nous ayons raison et que ce ne soit pas

nous qui avons apporté à des idées grandes et belles une orientation spéciale qui les avilit quelque peu. Si nous réfléchissons davantage, si, par une étude consciencieuse, nous nous rapprochions de la pensée de ceux qui fondèrent ces rites, nous constaterions d'abord que les premières danses furent exécutées sans témoins par une personne sacrée, puis que les danses, toujours sacrées, furent presque toujours exécutées par des hommes seuls, hors de la vue des profanes, de même que les danses sacrées d'initiation féminine n'eurent jamais lieu en présence des hommes. Nous en trouvons la trace en Afrique, où des initiations particulières accompagnent la circoncision des garçons et l'excision des filles. Ces initiations, précédées d'épreuves fort douloureuses et d'instructions très laborieuses, se terminent toujours par des danses où l'autre sexe n'est pas invité.

Le fait de faire danser les femmes pour le plaisir du satrape ou du pacha est chose toute orientale et qui n'est venue en Europe qu'avec les cultes syriens. Les molles danses d'Ionie avaient elles-mêmes un sens sidéral et n'étaient pas considérées comme un plaisir. Il en est resté des souvenirs dans certains de nos jeux d'enfants, comme le Loup et l'Agneau, où le Loup soleil cherche à s'emparer des jours lunaires qui forment la chaîne des agneaux. C'étaient les vierges de Diane qui dansaient ces figures et ce sont encore les fillettes qui les miment sans se douter qu'elles rénovent les beaux rites abolis.

Même les danses qui nous semblent à distance assez décollées étaient des danses sacrées. A voir les danseuses égyptiennes presque nues s'assouplissant en acrobaties inquiétantes ou se dressant en gestes anguleux, nous sommes prêts à penser qu'elles étaient seulement des jouets perfectionnés pour le pharaon et sa cour. Mais chaque geste de la danseuse prêtresse a un sens particulier et on pouvait lire un véritable chant de gloire dans telle danse où la danseuse, après avoir mimé le combat et foulé les vaincus aux pieds, dressait sa main haut pour faire descendre les milliers d'années sur le Pharaon.

Les Esséniens avaient conservé jusqu'à l'époque chrétienne la danse que régla Marie la prophétesse pour célébrer le passage miraculeux de la mer Rouge. Les hommes et les femmes formaient deux chaînes séparées, se rapprochaient puis s'éloignaient, puis revenaient pour se confondre au chant du Cantique de Moïse célébrant la puissance de Dieu.

Ce qui induirait plus encore à penser que la danse chez les Hébreux était sacrée et qu'elle n'était enseignée qu'à certains adeptes, c'est quand David, triomphant d'avoir ramené l'arche sainte chez le peuple élu, chante en s'accompagnant sur le kinnor et en dansant. Michal, sa femme, fille de Saül, s'indigne de voir son mari bondir de la sorte. Bien que fille de roi, elle ignorait donc les rythmes sacrés,

car, s'ils avaient été profanes, David, élu du Seigneur, choisi par Samuel, ne se les serait pas permis en présence de l'Arche sainte qu'il avait reconquise au péril de sa vie.

Et, même dans les pays où la danse est mêlée aux orgies, quelque détail nous marque toujours qu'ainsi considérée elle est un art inférieur et qu'il ne faut pas la confondre avec la danse sacrée. A la fin du Banquet, Alcibiade, presque ivre, arrive appuyé sur deux danseuses joueuses de flûte. Ce sont, par conséquent, des Phrygiennes ou des Ioniennes des îles. La flûte est bannie du Temple grec comme ennemie de la beauté, destructrice de l'ordre, propre seulement à rythmer le délire, que ce soit les larmes des pleureuses ou le déchaînement des

bacchantes. Pallas, la déesse pure, ne consentait pas à gonfler ses joues, à détruire l'harmonie de son beau visage pour tirer des sons douloureux ou lascifs du roseau cher à Pan et aux satyres. Et l'exemple n'est pas si lointain de Marsyas écorché tout vif pour punir son outrecuidance, quand il osa comparer sa flûte agreste à la lyre sidérale d'Apollon.

A mesure que les mœurs asiatiques amoindrirent l'Occident, la danse perdit de son caractère sacré, et nous devons arriver à la fondation des Derviches tourneurs pour la revoir dans sa plus belle et plus haute expression. On sait que cette secte fut fondée par Kémal-el Din-el Roumi, qui, poète initié, enseignait à Antioche tous ceux qui cherchaient la voie la plus nette



Esquisse du monument de la Danse, par Carpeaux.

Bronze de la collection A. - A. Hébrard. (Photo R. Gauthier.)

et la plus courte pour s'unir au Divin. Bien qu'il suivit très strictement les ordres du prophète et s'abstint de tout ce qui est interdit, il estimait que le salut peut se faire par la joie et que les vers et la musique sont capables de développer l'enthousiasme assez harmonieusement pour conduire à l'extase. C'est par le rythme de la danse qu'il y aboutit. Un jour qu'il méditait dans la ruelle des batteurs d'or, le rythme des marteaux devint pour lui le rythme même de la danse qu'il y aboutit. Un jour qu'il méditait dans la ruelle des batteurs d'or, le rythme des marteaux devint pour lui le rythme même de la danse sacrée, de celle que les mondes exécutent autour de leur centre immuable et invisible. Il dansa donc, tournant comme toute force sidérale et déjà presque arraché à la terre par la toute-puissance du rythme. Et ceux qui suivirent sa voie l'imitèrent, chantant des mélodies pures sur des poèmes inspirés et tournant au chant des instruments, seuls ou en groupes, comme font les constellations...

... Si tu peux assister à des danses rituelles venues des pays lointains, étudie les différences qu'imposent aux mêmes mouvements les qualités ethniques de la race ainsi représentée. Même dans ses étirements les plus serpentineux, la danse hindoue conserve toujours quelque chose de mystique. Jamais ce peuple n'oublie ses fins dernières et rien ne saurait l'en distraire, pas même le plaisir des sens. La danse des femmes arabes est, au contraire, l'exaltation de la sensualité, mais elle n'y voit point malice et ne pense pas mal faire. L'animalité de l'enfant s'y joint à la passion de la femme et retire de ses aspects lascifs ce qu'ils pourraient avoir de choquant. Dans l'Inde, le spirituel a pénétré la vie pour l'ennoblir et la sublimer. Chez les Arabes, la religion les autorise à transporter dans le spirituel toutes les passions humaines. Cela nous désoriente davantage à cause de l'antinomie qui nous apparaît entre ces passions et la vie spirituelle. Mais, si ce moyen leur est utile pour s'exalter hors de ce monde, ne leur appartient-il pas d'en tirer tout le parti artistique et spirituel qui peut s'y trouver ?

Dans des pays plus éloignés de nous, il est encore des danses rituelles, danses pour la pluie, danses pour la chasse, danses qui appellent sur le monde des forces supérieures que le rythme aspire et modèle. Il y a chez certains Peaux-Rouges une « danse médecine » dont le rythme obsédant est fait pour créer chez le malade un état de passivité qui le rend perméable au rythme qu'on lui apporte, rythme réputé primordial et qui, par conséquent, sera celui de la santé...

Quand, sous le soleil qui devient de jour en jour plus brillant et plus chaud, tu fais les respirations profondes qui amènent dans tes poumons un air tout neuf qui leur rend la force et la vie, regarde l'air autour de toi. Il est plein de petites vibrations ascendantes et descendantes ; il est plein de petits atomes irisés qui tournent à une vitesse éperdue dans le rythme



Danseuse, par J. Bernard. Collection Mme V. Bernard.
(Photo R. Gauthier.)

de la lumière. Ces riens vivent de ce rythme qui les transporte. Ils ne sont que vibration. Etudie ces évolutions et tu comprendras que le mouvement est une des lois du monde.

Quand tu pratiques les exercices physiques qui développent tes poumons et t'aident à respirer plus harmonieusement, pense à Djellal-el Din-el Roumi, et, comme lui, par la pensée, sinon par le mouvement, mêle ta pensée et ton âme au rythme des mondes dans l'éther.

Quand tu écoutes la musique, même si cette musique n'a rien de spécialement transcendant, pense que c'est une vibration qui cherche à se réaliser et que celui qui l'a émise a fait ce qu'il a pu pour communier avec le rythme souverain.

De l'atome à l'astre, vois tous les êtres vivant d'une vie unique, mus par un même mouvement, et comprends quelle est la puissance de ce mouvement réglé une fois pour toutes par la puissance créatrice. Ce mouvement existe et tu ne peux t'y soustraire. N'est-ce pas en l'acceptant, en te mêlant à lui, que tu risques le plus de communier plus pleinement avec les belles énergies auxquelles tu dois participer, si tu veux devenir ce fils d'Amon, non seulement juste de voix, mais juste de geste, incapable d'une erreur dans la représentation rythmique des choses sacrées.

Henri DURVILLE.



Quelques cas curieux de pollinisation

AVANT de décrire les phénomènes très curieux de pollinisation que l'on peut observer chez certaines plantes, rappelons brièvement quelles sont les différentes parties d'une fleur, ainsi que leur rôle respectif. Une fleur complète comprend (fig. 1) :

1° Les enveloppes protectrices : sépales (s) et pétales (p) ;

2° Les organes reproducteurs : étamines et pistil. Les étamines (e) constituent l'organe mâle de la fleur ; leurs extrémités renflées, les anthères, laissent échapper, à maturité, une poussière jaune, le pollen. Le pistil (P) est l'organe femelle ; il est surmonté d'un style (y) terminé par un stigmate (t) ; le pistil renferme les ovules.

La fécondation a lieu après la germination du pollen sur le stigmate ; le pistil

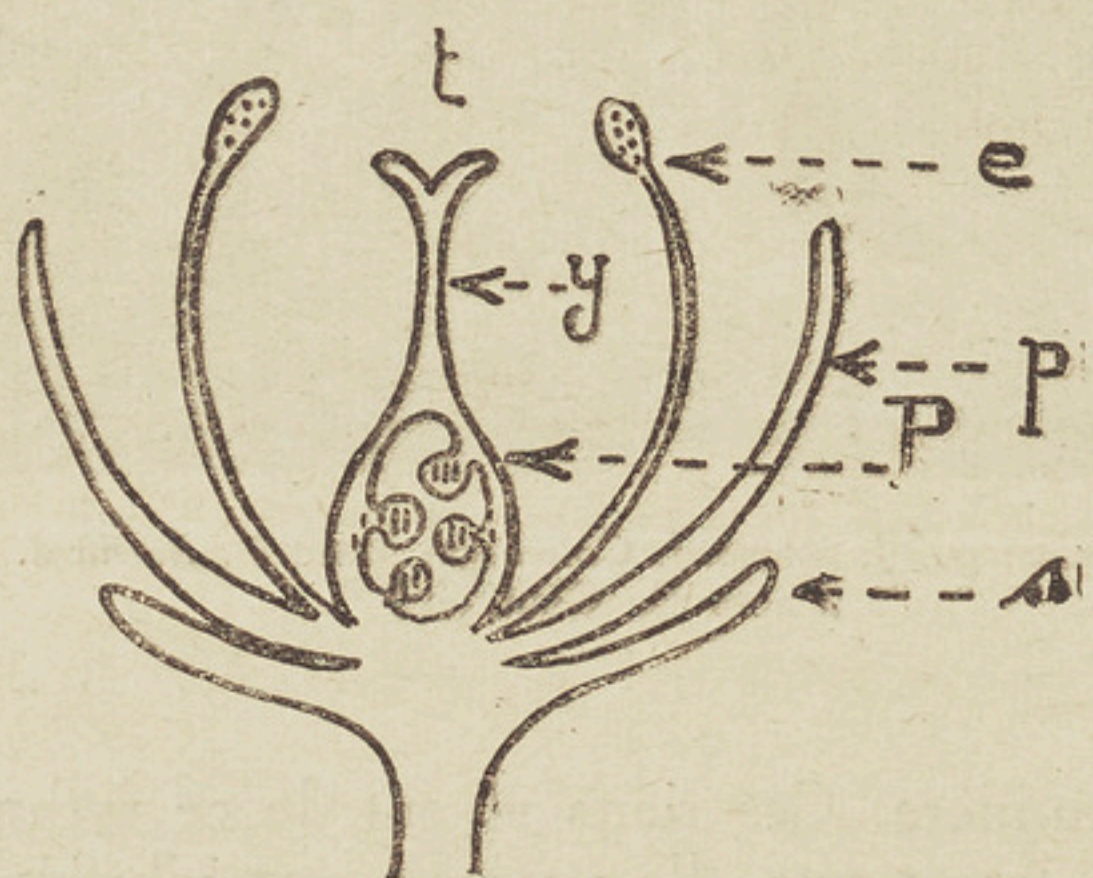


Fig. 1. — Schéma d'une fleur.

se transforme alors en fruit et les ovules en graines.

La pollinisation, c'est-à-dire le transport du pollen sur le stigmate de la fleur, est donc l'acte préliminaire de la fécondation.

Ces quelques notions élémentaires rappelées, voyons maintenant, chez quelques plantes, les dispositifs étonnants qui assurent la pollinisation.

Les étamines mobiles de l'Epine-vinette et de la Rue. — Chez l'Epine-vinette et la Rue, les étamines sont irritables ; au moindre contact, elles viennent appliquer leurs anthères sur le stigmate ; les sacs polliniques s'ouvrent et le pollen se trouve déposé sur les papilles stigmatiques.

Chez la Rue, après la pollinisation, les étamines reprennent lentement leur position primitive.

Les étamines articulées de la Sauge (fig. 2). — Les étamines de la Sauge sont

articulées en (a) ; lorsqu'un insecte vient visiter la fleur pour y chercher le nectar qui s'y trouve, sa tête heurte la partie (p)

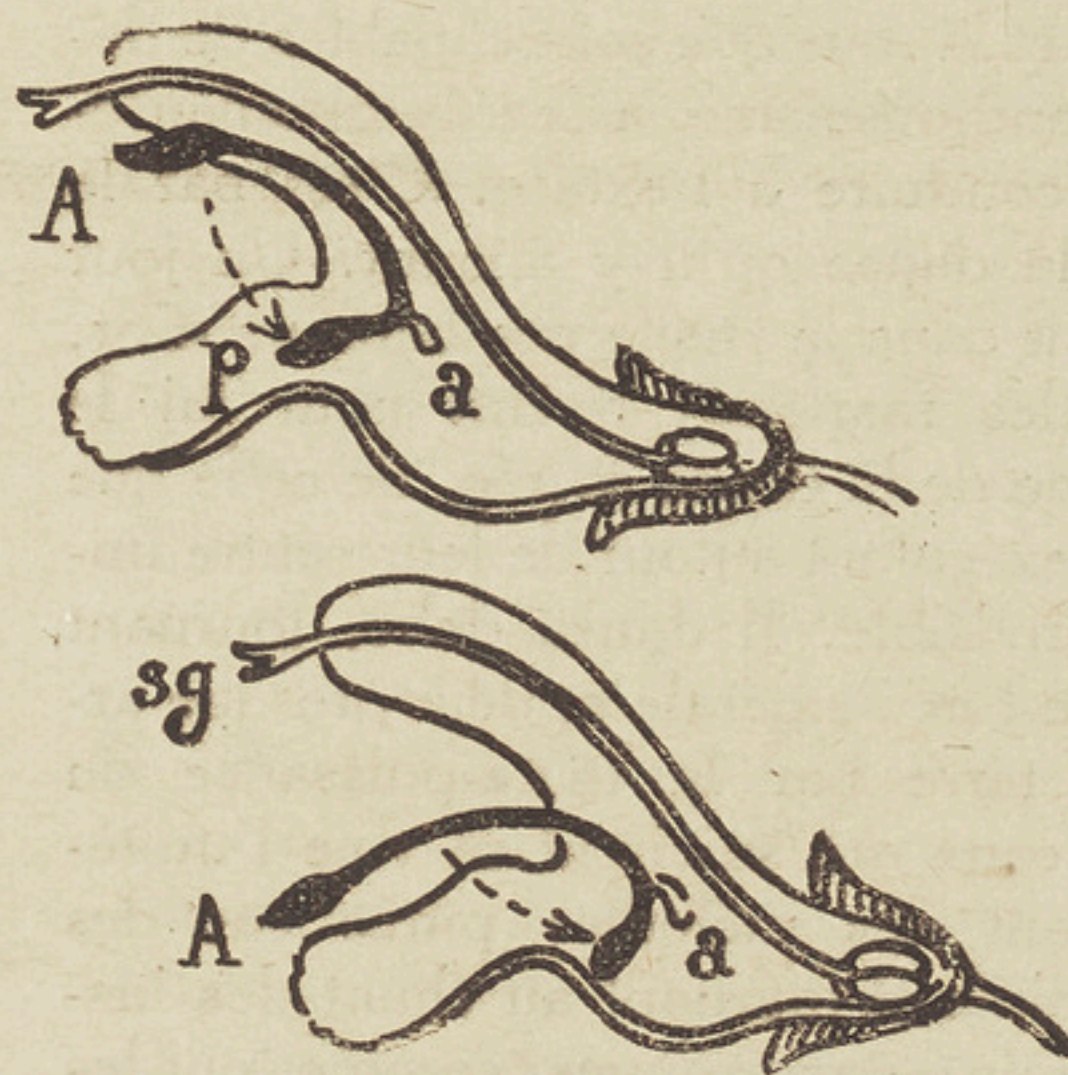


Fig. 2. — Fleur de Sauge (coupe).

du levier formé par les étamines ; le tout bascule et le pollen contenu dans l'anthère (A) se répand sur le dos de l'animal qui, en allant ensuite visiter une autre fleur, le déposera sur le stigmate (sg).

Les poils collecteurs du Bleuet (fig. 3). — Les fleurs centrales du Bleuet possèdent cinq étamines, dont les anthères sont soudées en tube (t). Dans une fleur jeune, le style du pistil est plus court que les étamines. Lorsque les anthères commencent à s'ouvrir et laissent échapper leur pollen, le style s'allonge rapidement et les poils collecteurs (c) se couvrent de pollen, mais les lèvres du stigmate (s), étant nécessai-

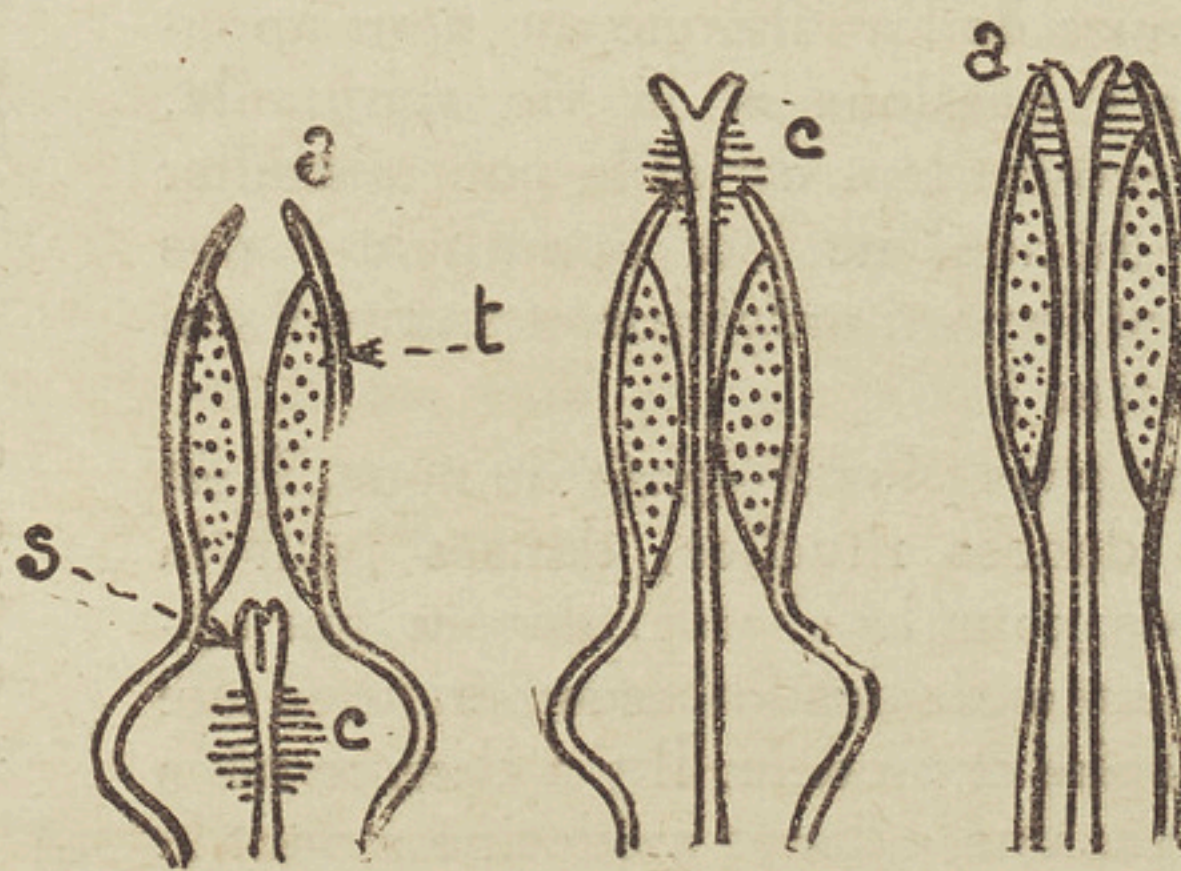


Fig. 3. — Etamines et style du Bleuet.

rement rapprochées lors de ce passage, ne peuvent recueillir la poussière fécondante.

C'est alors qu'interviennent les mouvements des étamines. Au plus petit ébranlement, celles-ci se dressent brusquement, puis reprennent leur courbure primitive ; les grains de pollen des poils collecteurs sont ainsi balayés par les ex-

trémités (a) des anthères et portés sur le stigmate alors épanoui ; la fécondation est maintenant assurée.

La nasse à mouches de l'Aristolochie (fig. 4). — La fleur de l'Aristolochie dégage une odeur de viande en putréfaction qui attire les mouches. Si l'une de ces bestioles pénètre dans la corolle en tube, les poils (p) dirigés vers le bas l'empêchent d'en sortir. L'insecte est prisonnier comme un poisson dans une nasse. En se débattant dans sa prison, il se couvre de grains de pollen et pollinise le stigmate.

Fig. 4. — Fleur de l'Aristolochie (coupe) : p, poils ; s, stigmate ; e, étamines.

Lorsque la fleur est fécondée, les poils se flétrissent et l'insecte peut s'échapper ; il emportera avec lui un reliquat de pollen qui servira à polliniser une autre plante.

La fécondation de la Vallisnerie. — La Vallisnerie est une plante aquatique qui vit submergée dans le canal du Languedoc. Les étamines sont portées par des fleurs mâles et le pistil par des fleurs femelles.

Au moment de la reproduction, les fleurs mâles se détachent de la tige et vont s'ouvrir à la surface de l'eau ; elles flottent au gré du courant.

A ce moment, les fleurs femelles allongent leur pédoncule enroulé en tire-bouchon et viennent s'épanouir à la surface, au milieu des fleurs mâles détachées ; elles sont alors pollinisées par celles-ci.

La fécondation accomplie, le pédoncule s'enroule de nouveau en hélice et entraîne la fleur au fond de l'eau, où elle se transformera en fruit.

La plante a résolu ce problème : étant aquatique et submergée, assurer malgré cela sa fécondation, qui ne peut s'accomplir qu'à l'air libre.

Ces quelques exemples, que nous pourrions multiplier aisément, nous montrent une fois de plus que, dans la nature, le réel est souvent plus étonnant que le merveilleux imaginaire créé à notre usage par les conteurs les plus fantasques.

R. TOCQUET.

OU L'ON VOIT DES DENTISTES PEU SCRUPULEUX POSER DES DENTIER SUR DE VIEILLES RACINES

UN naturiste m'écrit pour me poser la question suivante : « J'avais, sur le devant de la bouche, plusieurs dents à pivot. Celles-ci ont mal tenu. Un dentiste a fini de me les enlever, puis m'a placé un dentier sans tenir compte de mes racines. Vos articles m'ont ému. Voulez-vous me dire si je ne commets pas une imprudence en gardant ces choses en l'état. »

D'autre part, ce fait se rapproche d'une note qui vient d'être publiée dans un de nos journaux professionnels, où sont reproduites les annonces éhontées de dentistes peu scrupuleux, peu consciencieux, qui cherchent à attirer la clientèle pusillanime en promettant des dentiers sans extraction des racines. Ils ont, pour défendre leur opinion devant ces clients, des arguments ridicules qui ne peuvent tenir que devant l'esprit profane de ceux-ci, et tels que : « Cela maintiendra vos gencives ; cela empêchera l'affaissement du dentier », etc.

Or, ces arguments ne résistent pas une seconde au raisonnement. Celui qui est assez peu scrupuleux pour laisser des racines ne prend certainement pas la précaution, avant de faire le dentier, de soigner et d'obturer les racines, travail infiniment difficile, long et délicat. Par conséquent, il va emprisonner ces racines infectées, qui n'auront même pas l'aération normale d'une bouche édentée.

De plus, il est évident que la gencive, qui toujours boursoufle autour des racines de la bouche, va se trouver pincée entre lesdites racines et l'appareil. Donc, rapidement, elle sera tuméfiée, enflammée, gonflée, et saignera au moindre contact. Une partie de ce sang, mélangé à de la salive, va encore venir dans la racine de la dent, et vous voyez immédiatement quel cloaque cela peut représenter. Ajoutez à cela que fatalement les racines n'étaient déjà pas des racines saines et qu'il est certain que la prise de radiographies de toutes ces racines montrera un certain nombre d'infections à leur pointe.

Je vous ai souvent expliqué, dans ces articles, quelle est l'influence des affections périapicales sur la santé générale. Si l'une ou l'autre de ces racines se mettait à faire mal, ce serait un avantage pour le patient, qui serait dans l'obligation de la faire enlever. Mais, toute infectée qu'elle soit, si elle ne fait pas mal, cela prouve que l'infection passe dans la circulation générale, où elle produit tous les désordres que je vous ai déjà signalés.

Quand nous tenons à conserver une racine et que celle-ci est infectée, une des premières conditions du succès consiste dans l'ouverture large du canal, de façon à y faire pénétrer l'air. La plupart des microbes d'infection sont des microbes anaérobies. Anaérobie signifie « qui vit sans air ». La meilleure manière de tuer ces microbes, c'est de les aérer. Or, la pose de dentier sur des racines produit exactement l'effet contraire, et on va aider à la diffusion de ces microbes anaérobies.

Voyons maintenant la discussion des arguments donnés par ceux qui tiennent à laisser des racines.

L'affaissement du maxillaire. — Il est bien peu de chose en regard des désordres que nous avons signalés plus haut, et nous

avons un tel choix dans les porcelaines que le commerce dentaire met à notre disposition, que nous trouvons toujours des dents de taille suffisante pour rattraper cet affaissement.

Le seul argument qu'un confrère peu scrupuleux pourrait donner, et qu'il ne dit pas, est le suivant : « Quand je fais un dentier sur des racines, en quelques minutes je les égalise et les mets à plat avec une meule. De suite je puis prendre mon empreinte, et dans les trois ou quatre jours qui suivent je puis poser mon dentier et toucher mes honoraires. »

Dans l'autre cas, le cas normal, il est nécessaire d'attendre, après les extractions, un temps plus ou moins long pour confectionner le dentier, ce qui retarde d'autant le paiement des honoraires. Malheureusement, à notre époque, la devise de quelques-uns est « donner peu et toucher gros et rapidement ». Que nous sommes loin de la vraie conception médicale, qui consiste à donner à ceux qui s'adressent à nous le maximum de bons soins !

Je voudrais ajouter un petit mot, de peur d'avoir été mal compris dans une de mes phrases précédentes. J'ai dit qu'il fallait attendre un certain temps après avoir enlevé les racines. Il y a deux façons de faire. On peut ou attendre très longtemps, ce qui n'est pas un gros avantage, car pendant ce temps la personne reste édentée, ou bien on peut prendre l'empreinte deux ou trois jours après, quand les plaies ne saignent plus et ne sont plus douloureuses, et exécuter le dentier. Si, par la suite, l'os, en se cicatrisant, s'affaisse de beaucoup, on peut, six mois ou un an après, reprendre une empreinte, et, en utilisant les dents de l'appareil, faire ce que nous appelons un remontage. Celui-ci, normalement, ne doit pas entraîner de gros frais. C'est une affaire de convention au début entre le patient et le dentiste, celui-ci établissant son prix d'appareil avec remontage éventuel compris, en prévenant d'avance du prix du remontage, à condition que celui-ci soit fait dans un délai rapproché et non pas plusieurs années après, quand le dentier aura été usé.

Méfiez-vous donc de toutes les annonces fallacieuses, qui ne cherchent qu'à entraîner la décision de ceux qui ne savent pas et sont trop confiants.

D' Charles GUÉBEL.

Vers la constitution du Syndicat des médecins naturistes

Non seulement tous les médecins naturistes, mais encore tous les médecins qui s'intéressent à la méthode naturiste ont intérêt à se grouper dans un syndicat professionnel pour défendre leurs droits.

Ceux qui désirent participer au SYNDICAT DES MEDECINS NATURISTES que nous allons constituer incessamment sont priés de nous le faire savoir (écrire à l'Institut Naturiste, 15 bis, rue Cimara, Paris-16°).

La page du malade

FAUT-IL BOIRE 20.000 BOUTEILLES DE BIÈRE POUR VIVRE VIEUX ?

Un de nos lecteurs, qui ne signe pas, nous adresse une coupure du « Journal de Rouen » (20 avril), avec cette mention : « A l'attention du docteur G. Durville. » Voici la coupure :

Hokkaido, 19 avril.

Il y a huit ans, un négociant japonais, M. Susumu Taizaki, était admis à l'hôpital d'Hokkaido, dans un état très grave, et les médecins désespéraient de le sauver. Il ne pouvait rien manger et, se jugeant lui-même perdu, il demanda une bouteille de bière. Il la but et s'en trouva bien. Il demanda une autre bouteille et, constatant une amélioration dans son état général, il continua à boire de la bière. Au bout d'un mois, il fut suffisamment rétabli pour pouvoir quitter l'hôpital.

Dès lors, M. Taizaki a vécu uniquement de bière. Il estime qu'il en a bu au moins 20.000 bouteilles en huit ans, à l'exclusion de tout aliment solide ou de toute autre boisson.

La section de médecine de l'Université impériale d'Hokkaido sert à M. Taizaki une rente de sept shillings par mois et, à sa mort, paiera à ses héritiers une somme de 100 livres, afin de pouvoir disséquer son corps.

Réponse. — Jusqu'à présent, on recevait surtout d'Amérique des articles de cette espèce. Maintenant il en vient du Japon. Alions, le Japon se modernise...

A votre place, mon cher lecteur, je n'attacherais pas beaucoup d'importance à une nouvelle qui nous vient d'Hokkaido. Il est déjà si difficile de savoir exactement ce qui se passe chez nous... Il est douteux que le journaliste japonais qui écrit l'histoire ait compté les 20.000 bouteilles de bière qui ont fait le miracle. Les poivrots savent-ils eux-mêmes exactement ce qu'ils consomment ?

Quoi qu'il en soit, nous ne voyons pas d'impossibilité à ce que la bière soit capable de produire certaines guérisons. Quand elle est légère, et quand on en boit beaucoup moins de 20.000 bouteilles, elle peut être utile. Le malt qu'elle contient peut favoriser certaines digestions.

Nous ne prohibons pas la bière de tous nos régimes.

Pour en terminer avec Susumu Taizaki, buveur de 20.000 canettes, disons que l'Université d'Hokkaido, toute impériale qu'elle est, n'appointe pas royalement ceux dont elle veut ouvrir le ventre : c'est, sans doute, parce qu'elle sait fort bien qu'elle n'a rien de spécial à trouver dans les entrailles du brave homme.



Un beau portrait de Greta Garbo dans le film de Rouben Mamoulian : La Reine Christine.
(Photo M. G. M.)

LA PAGE DU CINÉMA

"Dancing Lady,"

"Le Voyage de Monsieur Perrichon,"

"New-York-Miami,"

laisse sauver par lui. Naturellement, ce dernier, représentant la gloire de notre héros, est préféré à son rival. Mais Perrichon finit par découvrir la supercherie et donne sa fille à Armand, qu'elle a toujours secrètement aimé.

Les acteurs sont excellents : Béllières joue Perrichon en vaniteux plein de suffisance ; Alerme est le commandant ; Arletty, la cocotte ; les amoureux Roanne et Jacques Maury sont bons. Jeanne Cheirel, Raymonde Allain incarnent bien leurs personnages.

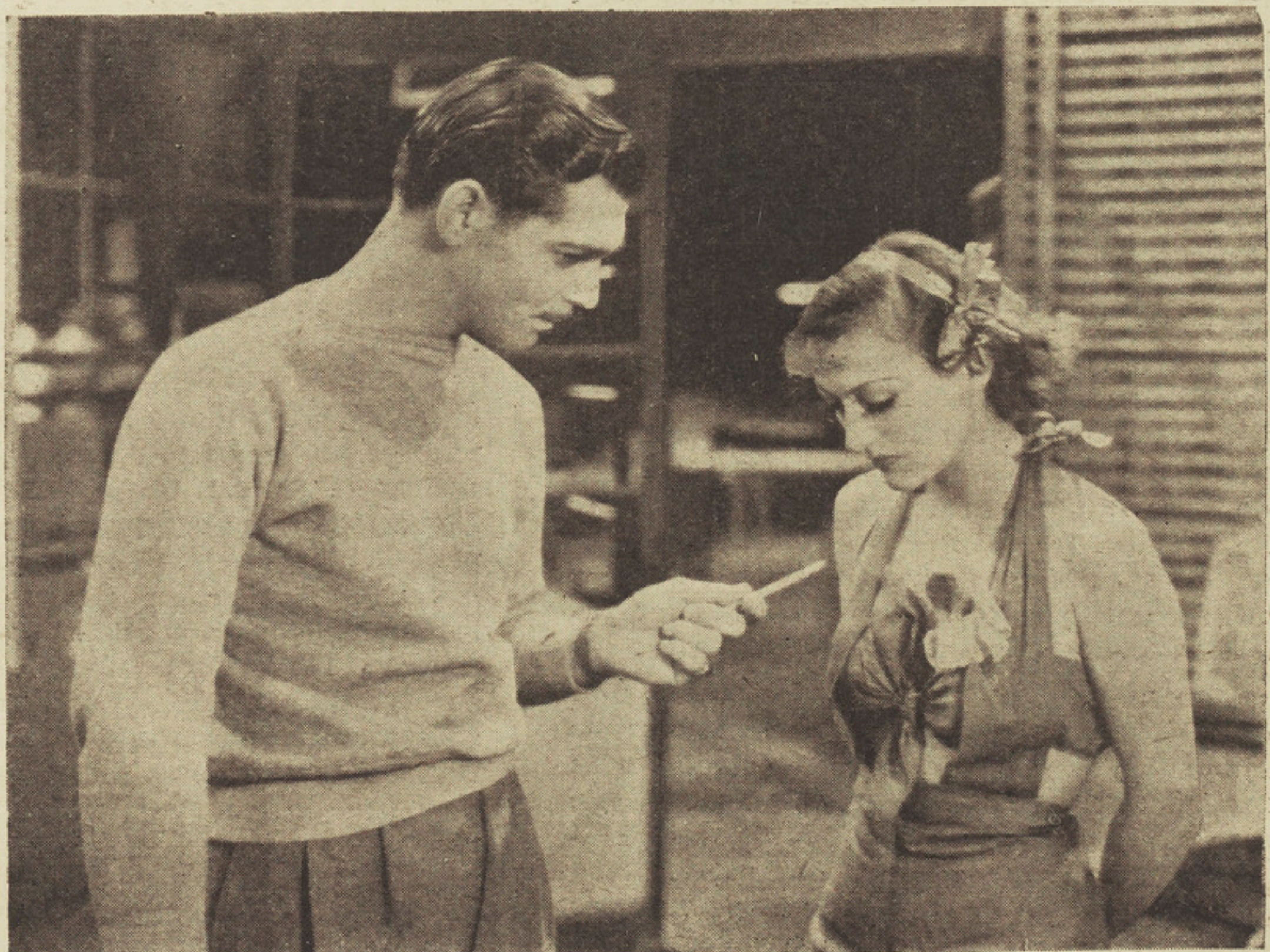
DANCING LADY passe depuis plusieurs semaines au cinéma de la Madeleine. C'est une bande de la veine music-hall. L'intrigue est assez poussée cependant. C'est, à proprement parler, l'histoire d'une vocation, la vocation de la danse. Joan Crawford, Clark Gable sont les vedettes de ce film intéressant, qui a le tort de venir après « 42^e Street », « Prologues », etc.

« Le Voyage de Monsieur Perrichon » devait tenter les adaptateurs. C'était, en effet, parmi les comédies de Labiche, l'une des plus faciles à « mettre en images ». Le texte reste amusant, et le découpage est particulièrement bien venu.

L'histoire de M. Perrichon est de tous les temps.

Récemment retiré des affaires, ce bon bourgeois décide de voyager. Chamonix l'attire. Sa femme et sa fille Henriette l'accompagnent. Deux amis épris d'Henriette Perrichon les suivent. L'un d'eux sauve la vie de M. Perrichon, mais l'autre, plus rusé, se

Joan Crawford et Clark Gable dans une scène de Dancing Lady (Le Tourbillon de la Danse).
(Photo M. G. M.)



Le film a été bien réalisé par Jean Tarride ; décors et costumes sont malicieusement choisis. C'est le type même de la bonne production française.

« New-York-Miami ».

Les Américains, eux aussi, nous ont donné un film charmant, aussi moderne que « Le Voyage de Monsieur Perrichon » est vieillot, dans le meilleur sens du mot.

L'histoire est d'une cocasserie rare :

Pour échapper à une vie qui lui fait horreur, la fille d'un milliardaire se sauve du yacht paternel, emprunte un autocar pour se rendre à New-York. Elle rencontre un type extraordinaire de journaliste, aussi rude que sympathique. L'ayant reconnue, il la traite sans ménagement. Elle s' imagine qu'il n'en veut qu'à son argent. Mais des incidents de route les rapprochent ; quand elle se risque à exprimer ses sentiments, il la repousse. Furieuse, elle se décide à épouser un aviateur qu'elle n'aime pas. Le jour du mariage, le papa lui conseille doucement, en la conduisant à l'autel, de filer avec le journaliste, qu'il apprécie beaucoup. Et la mariée court éperdument, voile flottant au vent, pour retrouver son Peter Warm et sa vieille Ford.

Le film est plein de détails savoureux et délicieux, le dialogue déborde de comique.

Les deux acteurs, Claudette Colbert et Clark Gable, sont parfaits.

Jean FAUREZ.



Une autre scène du film de R.-Z. Léo-nard : Dancing Lady.
(Photo M. G. M.)

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de *Naturisme*, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

**La ligne d'environ 50 lettres
signes ou espaces : 5 francs**

Pour les annonces domiciliées au bureau de la revue, une somme de 2 francs sera perçue, en plus du prix de l'insertion, pour frais de bureau.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit AU CRAYON, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de *Naturisme*. Les réponses ne remplissant pas ces conditions ne seront pas transmises.

La direction se réserve le droit de refuser ou de modifier toute annonce qui ne cadrerait pas avec le programme de la revue.

Toute « Petite Annonce » doit parvenir à l'imprimerie de « *Naturisme* », accompagnée de son montant, au plus tard le jeudi précédant l'insertion, à 10 heures.

ALIMENTATION NATURISTE

HUILE OLIVE vierge, première pression à froid, qual. introuv. dans le commerce. Type « A », non filtrée, type « B », filtrée, 5 et 10 litres : 42 et 78 fr. franco. Echant. 1 franc. — *Schwilden*, 3, rue Turbine, Marseille.

10 K^{os} AMANDES SECHES 39 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

PRUNEAUX récolte 33, caisse 5 et 10 kil., 27 et 49 fr. f^o gare destinat. Echant. 1 fr. Ch. post. 104-63, Toulouse. — *Roger Fort*, Réalville (Tarn-et-Garonne).

Les Oliveraies du Val-d'Or, Salon-de-Provence expédient : leur HUILE D'OLIVE VIERGE, jus naturel du fruit mûr, première pression à froid, non raffinée. Le postal de 5 litres : 46 fr. ; de 10 litres : 86 fr. ; leurs amandes de Provence, 35 fr. les 5 kgs. Olives noires ou vertes : 65 fr. les 5 kgs, et, selon saison, leurs FRUITS FRAIS DE PROVENCE. — **CERISES** : 1^o Par envoi spécial, **Livraison express domicile** lendemain cueillette : 2 kgs 500, 25 fr. ; 5 kgs, 40 fr. ; 10 kgs, 70 fr. — 2^o Par colis ordinaire, en deux jours : 5 kgs, 35 fr. ; 10 kgs, 55 fr. Paiement chèque ou mandat. Chèque postal Marseille, 40-14. Commandez d'avance pour recevoir dès maturité.

100 BANANES MURES 25 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

ETABLISSEMENTS NATURISTES

Maison du Soleil, Octon (Hérault), désint., trait. ptose, foie, estom. Méth. Dr Vigné d'Octon. Mass., mart., solar., parc gymn. Docteur traite pr corresp. S'y adress.

Le Foyer végétalien, 40, rue Mathis (mét. Crimée), vous offre, ds un quartier calme et reposant, des repas sains, soign. et abond. à 5 fr. (pr 10 cach. 4 fr. 80).

CHEZ ALLEN 42, rue Etienne-Marcel Paris (2^e Arr.).
Téléph. : Louvre 14-19

Fabricant d'articles pour tous Sports

vous trouverez aux meilleures conditions tous les équipements spéciaux pour la pratique du *Naturisme* :

SLIPS, SOUTIEN-GORGE
MAILLOTS
SURVETEMENTS
et les nouvelles
SANDALES CUIR
semelles renforcées

et tous les modèles de **TENTES**
et de matériel de **CAMPING**
Prix spéciaux aux *Naturistes*

PENSIONS NATURISTES

C^{te} d'Azur Vence, 325 alt., site id., air pur. Pens. Joie de Vivre, jardin, tennis, Cuis. saine au goût du cl. Rég. Durville. Pens.dep. 28 f.

D. nat., prop. villa, 3 h. Paris, b. Loire, pr. pens. été. Rég. Durv., 50 f., vie nat. S: Colin, La Charité (Nièvre)

VACANCES mont., Plat. Centr., 800 mèt. Maison sérieuse, recommandée pour enfants non accompagnés. — Vie naturiste. — *Mme Fourcroy, Le Viallard-Paulhaguet (Haute-Loire)*.

Végétariens idéalem. situés Touraine, proxim. rivière, sapinière, plage Loire, demandent enfants pension. Cond. exc. A. Rimbault, Vaugareau-Lynges (S.-et-L.).

Mme Chardonnet, « La Gabelle », St-Pons, Grimaud (Var). Stade, douches, bois pr camp., garage. Cuisine saine. Pension dep. 28 fr., à 200 mèt. de la mer.

Monsieur naturiste désire chambre et repas soir dans famille habitant banlieue desservie par gare St-Lazare. Vigier, 23, rue d'Artois, Paris (8^e).

GROUPEMENTS NATURISTES

VACANCES en pleine nature : océan, forêts, solarium. Envoi notice contre timbre. — Ecrire : *Association « La Paléstria », Les Mathes (Charente-Inférieure)*.

Débutant natur., 25 ans, ch. camar. pr fréquentat. stade rég. parisienne le dimanche. Ecr. : *Naturisme*, n° 414.

VILLEGIATURES

COTE D'AZUR. Fam. dist. pr. 1 ou 2 hôtes payants, séjour grand luxe, plage, forêt, cuis. saine non végétar., 40 fr. juin et sept., 45 fr. juillet-août. — *De Saint-Hilaire, La Garonne (Var)*.

OFFRES D'EMPLOIS

Ménage pr gérer colonie de vacances. *Natur.*, n° 407.

On dem. j. h. ou j. f. au pair pr maison de repos. *Le Viallard-Paulhaguet (Haute-Loire)*. *Mme Fourcroy*.

DEMANDES D'EMPLOIS

J. h., 22 a., dem. empl. pair ferme Midi. *Natur.*, n° 412

Dame, 50 ans, dés. trouver au pair, chez naturiste, place dame comp., voyage, angl., allem. *Natur.*, 417.

LOCATIONS

A LOUER villa-solarium neuve, tout confort, garage, jardin 1.600 mq. Repos, silence idéal. Bois, montagnes, excursions sup. *Val Izeron, prox. Lyon*. — *Nat.*, 410.

Bungalow à louer mblé, Physiopolis, pr l'année : 1.000 f. Ecrire : *Mlle Carton*, 79, boulevard Brune, Paris (14^e).

VENTES

A VENDRE, à l'île du Levant, deux parcelles de terrain de 1.000 mètres chacune. Conditions intéressantes. — Ecrire à *Naturisme*, n° 390.

Appareil « Feyagourt » pour huit pots (plus dix pots supplémentaires), état absolument neuf. Prix modéré. *Delcambre, au Theil-sur-Huisne (Orne)*.

A VENDRE très beau piano à queue de concert Erard. Prix 2.500 fr. Visible 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e).

A vendre, à Physiopolis, 2 gds lots en face Pergola, av. tente. Px avant. Ecr. *Nat.*, n° 413, ou s'ad. au passeur.

Belle propr. 100 h., bons bât., eau, électric., verger, potagers, champs, bois, 550 m. altit., merv. sit., vue Pyrén., tr. urg. 75.000 francs. — *Naturisme*, n° 408.

A vendre, Ile du Levant : Terrain 1.500 m., bien situé, bungalow meublé, remise, outillage, jardin, arbres. *Naturisme*, n° 416, ou J. Julien, Ile du Levant (Var).

Atteint par chômage, vendeur 1.000 mq à Héliopolis, à prix très intéressant et sans concurrence. — Pressé. Ecrire à *Naturisme*, n° 409.

**PASSEZ
DES VACANCES AGRÉABLES
A HÉLIOPOLIS,
LA CITÉ DU SOLEIL**

MARIAGES

Colon Maroc, 32 a., vf, 3 enf., dés. conn. vue mar., j. f. 25-30 a., bien phys., aim. enf., ay. dot. *Natur.*, n° 401.

Mr nat., 27 a., off. à dem. nat., rob., lab., int., aim. camp., séj. Bret., pr. mer, en éch. qq. h. trav., un. pos. *Nat.*, 411

Nat., 33 ans, correspondr. j. f. nat., s'intéress. réalisat. de l'U. R. S. S., en vue mariage. — *Naturisme*, n° 415.

Noble, 33 ans, disting., div., sit. lib., épouserait jne Française ou étrang. ay. bonne situation. Très sérieux. — Ecrire : *S. Cot*, 71, La Canebière, Marseille.

DIVERS

Pourquoi souffrir des PIEDS

PUISQUE... vous serez soulagé immédiatement en vous adressant à

l'Institut de Pédiurie

88, rue de Clichy (angle place Clichy), Paris-9^e
où vous trouverez tous les jours, de 8 à 20 h.
(dimanches 8 à 11 h.)

**UN PÉDICURE MÉDICAL
SPÉCIALISTE DIPLOMÉ E. S. P.**

que vs consulterez s. ttes affections extern. Pieds
SOINS ET EXTRACTIONS SANS DOULEUR des...

CEILS DE PERDRIX **CORS** ONGLES INCARNÉS
DURILLONS OIGNONS

Consultations gratuites.

SOINS COMPLETS : la séance, 10 francs.

FAITES SOIGNER VOS DENTS chez *MM. Valen-
tiny et Broutin*, chirurgiens-dentistes D. F. M. P.
Appareils modernes. Soins insensibilisés. Remise 20 %
aux naturistes. 210, bd Raspail (14^e), de 14 h. à 19 h.

SENSATIONNEL : Lit de camp amér. compl., matelas
laine et oreil., f^o 99 f. Adulte 119 fr. *Les Stocks S. A.*,
54, r. Cambronne, Paris-15^e. Ch. post. n° 1127-09.

Mme TALENCE, voy., vs guid. loy. et vs aid. à réuss.
pr son magnét. puiss. Ts l. j., sf dim., 2 à 7, et pr corr.
17, pl. Dauphine, Paris (1^{er}). Odéon, 83-44. M^o Pt-Neuf.

Faites tirer et développ. vos clichés person.
par un naturiste-spécialiste ; travail rapide et soigné ;
discretion garantie : il n'est gardé aucune trace ni
épreuve des trav. *Photo-Sieler*, 70, r. St-Julien, Nancy.

VOTRE CANOE, construisez-le vous-mêmes en contre-
plaqué et son charriot pliant pour 300 fr. Modèle réalisé
par canoëiste. Plans et méthode détaillés fco mandat
10 fr. — *Boucaud Charles*, 5, avenue Wilson, Blois.

Collab. ss capit. av. propr. ou locat. propriété conf.
env. Paris ou Côte d'Azur, pr organis. culture humaine.
Bonna Piollet, 4, r. d'Artois, Paris. — *Elys.*, 03-19.

Suis acheteur, si intéressant, tente double toit, 3 m. sur
2 m. et matériel camp. *Valentin*, 57, r. Pasteur, Nancy.

Dessin, peinture, sculpture. Vers un art naturiste. Cours
pour enfants le jeudi. Inscript. de 6 h. à 8 h. Enseign.
comp. — *Destoues*, 11, avenue Allendy, Paris (15^e).

Bulletin d'abonnement à NATURISME

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1)

à partir du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par
chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le
montant de l'abonnement (1).

	France	Etranger
ABONNEMENT	{ Trois mois ... 15 fr.	20 fr.
	{ Six mois 28 fr.	36 fr.
	{ Un an 50 fr.	65 fr.

(Pour les recouvrements à domicile, une somme
de 3 francs sera perçue en plus pour les frais.)

LES ABONNEMENTS PARTENT OBLIGATOIREMENT
DU PREMIER NUMÉRO D'UN MOIS, AU CHOIX

(1) Rayer les mentions inutiles.

NATURA

Société Anonyme Coopérative à personnel et capital variables. — Groupement naturiste d'achats.

SIÈGE SOCIAL ET MAGASIN :

50, rue de Paradis, 50 — Paris (10^e). — Téléphone : Provence 14-36.

SPÉCIALITÉS NATURISTES DE TOUTES MARQUES

LIVRAISONS DANS PARIS. — EXPÉDITIONS EN PROVINCE.

PENDANT LA SAISON D'ÉTÉ

un service spécial d'expédition a été créé pour permettre l'approvisionnement des naturistes à des conditions extrêmement avantageuses.

DEMANDER RENSEIGNEMENTS : 50, rue de Paradis, 50 — Paris (10^e).

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?...

ABONNEZ-VOUS

Un an : 50 fr.

Six mois : 28 fr.

Le Pain BASOR

ET TOUS LES PRODUITS BASOR
DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

sont en vente :

Dans les Etablissements Félix POTIN
Dans les Grandes Pharmacies
et dans les Bonnes Maisons
de Produits de Régime.

On les trouve à

BRUXELLES

63, RUE DU BAILLI, 63

Téléphone : 37, 51, 66.

LE CINÉMA

PALAIS DES ARTS, 325, rue Saint-Martin, Paris. —
Du 1^{er} au 7 juin. — Rez-de-chaussée : Fanatisme ;
Voilà Montmartre. — Premier étage : La Guerre des
valseuses ; Le Masque de l'autre.

madolin

ALIMENTS NATURISTES

SPÉCIALITÉS VITAMINÉES

Les VITAMINES de nutrition dites
VITAMINES B sont absolument indispen-
sables au maintien de la vie.

L'alimentation moderne présente une
grave déficience en VITAMINES de nutri-
tion.

Comblez cette carence par les ali-
ments VITAMINÉS MADOLIN, source de
force et de santé.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE
ET CATALOGUES SUR DEMANDE

MAGASIN ET BUREAU
DE COMMANDES
POUR PARIS ET PROVINCE
172, RUE MARCADET, PARIS-18^e
TÉL. : MARCADET 70-84 & 85

LES ALIMENTS MADOLIN
SONT EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
MAISONS DE PRODUITS
DE RÉGIME
ET D'ALIMENTATION ET DANS
LES PRINCIPALES
PHARMACIES

L'administration des Assurances Sociales vient
de décider que les malades en traitement à
notre Cabinet ne pourraient plus désormais se
faire rembourser du montant de leurs soins.
Or, on sait que la loi donne aux assurés so-
ciaux le droit formel de choisir leur médecin.
Ceux de nos malades qui désireraient protester
contre une pareille violation du droit des gens
et qui voudraient se porter partie civile dans le
procès que nous intenterons sans doute à la
Caisse des Assurances Sociales sont priés de
bien vouloir se mettre en rapport avec nous.

DOCTEURS G. ET A. D.

FAITES DE LA PUBLICITÉ DANS NATURISME

A LA FABRIQUE

11, rue de la Cerisaie, Paris (Bastille)

Vous trouverez ce que
vous cherchez en

**VÊTEMENTS
DE VILLE
OU DE SPORT**

SUR MESURE
avec deux essayages,
depuis 275 et 375 fr.

PRÊTS A PORTER
depuis 195 fr.

Culottes de golf
(Knickerbocker).

et

Pantalons naturistes
sans ceinture ni bretelles.

Blousons et vestes
de camping

en suédé et en toile. Tél. : Archives 16-66



ÉLECTROGRAPHIE

HUMAINE

A HÉLIOPOLIS, L'ILE EMBAUMÉE, OU SOURIT UN ÉTERNEL PRINTEMPS, VOUS RÉALISEREZ VOTRE IDÉAL DE VIE SAINE ET VOUS DÉCUPLEZ VOTRE CAPITAL DE SANTÉ

DANS LA PREMIERE AGGLOMERATION NATURISTE DU MONDE ENTIER

**ACHETEZ
VOTRE
TERRAIN**

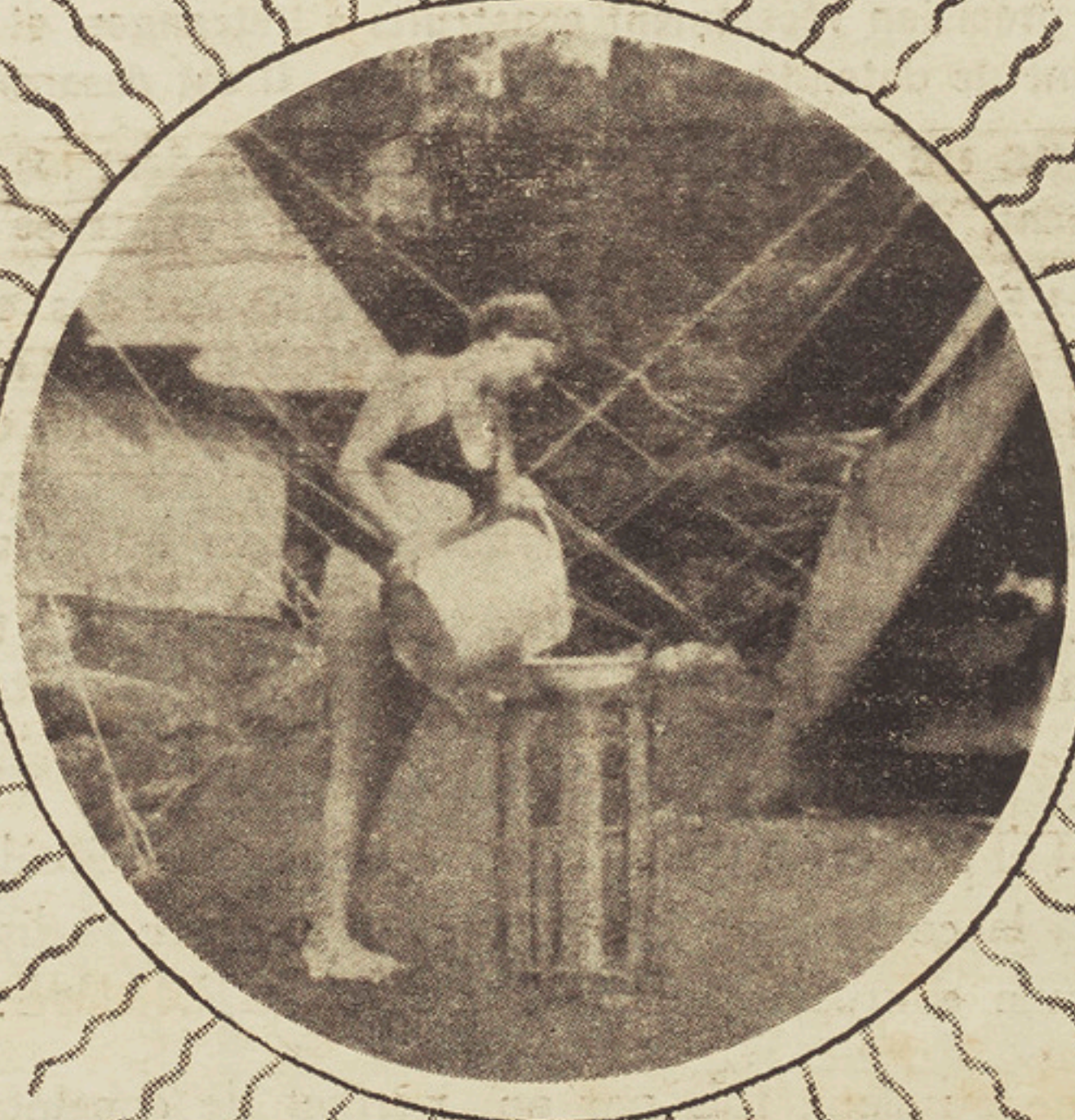
POUR PASSER AGRÉABLEMENT VOS VACANCES
POUR FAIRE UN PLACEMENT « OR » DE VOS DISPONIBILITÉS
POUR CRÉER UN COMMERCE RÉPONDANT A VOS ASPIRATIONS

**HATEZ-VOUS D'ACQUÉRIR
UNE DES DERNIÈRES PARCELLES
DISPONIBLES DU LOTISSEMENT**

■ UNE NOTICE
DÉTAILLÉE SUR
HÉLIOPOLIS, LES
PLANS DU DO-
MAINE ET TOUS
RENSEIGNEMENTS UTILES
SONT GRATUITEMENT
ADRESSÉS
SUR DEMANDE ■

la cité de vacances

En toutes saisons
un séjour idéal
dans un site
enchanteur



Mille hectares
de nature sauvage,
de végétation
luxuriante

l'île du Levant par Le Lavandou (Var)

PARCELLES DISPONIBLES DANS LE LOTISSEMENT. — Le lotissement d'Héliopolis est presque achevé et les parcelles disponibles sont très rares. Pour choisir sur place, ou traiter par correspondance, s'adresser au docteur André DURVILLE, 24, rue d'Alleray, Paris (15°) (tous les matins, de 10 heures à midi). Pour visiter sur place, s'adresser à M. MANCEL, directeur de l'Agence des Arbousiers, Ile du Levant (Var).

CONSTRUCTIONS. — Pour donner toutes les garanties désirables et procurer toutes facilités aux naturistes désireux de construire à l'Ile du Levant, nous venons de nous assurer le concours de deux architectes : M. Emmanuel BONNEAU, de Paris, et M. GUIBERT, de Cannes, qui se sont organisés pour établir rapidement et aux meilleurs prix les plans et devis qui leur seront demandés. Désormais l'entreprise d'Héliopolis travaillera sous la direction et le contrôle de ces deux personnalités, dont la compétence et la haute autorité bien connues simplifieront le problème, très complexe jusqu'à ce jour, des constructions à l'Ile du Levant.

FAITES ÉTABLIR, SANS ENGAGEMENT ET SANS FRAIS, LE PROJET DE VOTRE VILLA

Pour tout ce qui concerne l'Entreprise de l'Ile du Levant, s'adresser désormais :

SUR L'ILE : au Bureau de l'Architecte (qui sera installé à la mairie dès les vacances de Pâques) ;

A CANNES : à M. René GUIBERT, architecte, 10, rue Lecerf ;

A PARIS : à M. Emmanuel BONNEAU, architecte, 27, rue de Turin.

Ecrire pour rendez-vous.

Ou au docteur André DURVILLE, 24, rue d'Alleray, PARIS (15°), qui transmettra.

**CONSTRUISEZ
VOTRE
MAISON**